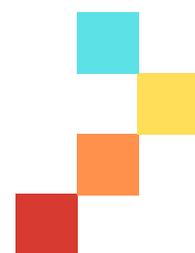


RECOMMANDATIONS

PRÉVENIR ET LUTTER
CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE
DANS UNE PERSPECTIVE
INTERSECTIONNELLE



RECOMMANDATIONS

PRÉVENIR ET LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE DANS UNE PERSPECTIVE INTERSECTIONNELLE

Le projet **Crossroads** est co-financé par le programme européen Erasmus+ et mené d'octobre 2019 à janvier 2022 par :

- Pour la Solidarité (PLS) en Belgique,
- Fundacja Laboratorium Zmiany (LZ) en Pologne,
- Udruga za ljudska prava i građansku participaciju (PaRiter) en Croatie,
- le Centre d'Estudis Interdisciplinaris de Gènere (CEIG) de l'Université de Vic-Central de Catalogne en Espagne.

Cette publication et le contenu du projet reflètent le point de vue des auteurs, et la Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union





Au niveau européen, « *le taux d'Abandon Scolaire Précoce (ASP) est mesuré par la proportion des jeunes entre 18 et 24 ans qui ont quitté l'école en n'ayant achevé que l'enseignement secondaire inférieur (ou moins) et qui ne poursuivent ni études, ni formation* » [1]. Néanmoins, dans le langage courant et à l'école on parle plutôt de décrochage scolaire, un terme polysémique dont le sens varie en fonction du pays et de la période étudiés.

Le décrochage scolaire est un processus multifactoriel complexe où chacune des parties possède ses responsabilités. Les facteurs peuvent être d'ordre individuel (être de sexe masculin, présenter des difficultés d'apprentissage ou des troubles du comportement, présenter un état dépressif, éprouver un manque de motivation ou d'intérêt vis-à-vis des disciplines scolaires, etc.), familial (manque de soutien familial, relations conflictuelles avec les parents, origine socioéconomique de la famille, etc.) ou encore scolaire (harcèlement au sein de l'établissement, relations difficiles avec les professeurs ou les autres élèves, phénomène de relégation scolaire, etc.).

[1] Florent Chenu & Christiane Blondin (Université de Liège) (2013), « Décrochage et abandon scolaire précoce : mise en perspective européenne de la situation en Fédération Wallonie-Bruxelles », Fédération Wallonie-Bruxelles

Ainsi, le décrochage scolaire est une réalité composite qui peut recouvrir des situations très diverses en fonction des configurations individuelles propres à chaque décrocheur. Cette complexité oblige à rompre avec l'idée d'une typologie de "décrocheurs scolaires types". En effet, aborder cette problématique au travers d'une approche typologique simpliste engendrerait le risque de mener à une "normalisation" du phénomène, et à en oublier son caractère éminemment intime et personnel. Les formules de type "*si comportement a, alors solution b*" se révèlent inefficaces pour aborder l'équation par nature individuelle du rapport d'un jeune à son environnement et à son projet de vie.

C'est pourquoi les partenaires du projet Erasmus+ Crossroads - Pour la Solidarité (PLS) de Belgique, Fundacja Laboratorium Zmiany (LZ) de Pologne, Udruga za ljudska prava i građansku participaciju (PaRiter) de Croatie et le Centre d'Estudis Interdisciplinariis de Gènere(CEIG) de l'Université de Vic-Central de Catalogne (Espagne) - ont réfléchi aux manières de dépasser cette standardisation du sujet et la convergence vers des normes communes lorsqu'on parle du décrochage scolaire.

Bien que les systèmes éducatifs soient vastement différents au sein de l'Union, et que chaque pays recouvre des enjeux et des problématiques qui lui sont propres, le partenariat a pu dégager une série de concepts transnationaux à même d'enrichir les pratiques éducatives locales. Ces concepts ("décrochage scolaire", "intérieurisation des discriminations", "empowerment", "discriminations fondées sur le genre", "perspectives égalitaires", "éducation non formelle à l'école", "sense of agency", "intersectionnalité") ainsi qu'un recueil de bonnes pratiques internationales sont regroupés au sein de la boîte à outils Crossroads.

Afin d'aller un pas plus loin et de donner des clés d'action concrètes aux décideurs politiques, les partenaires proposent ici les recommandations pratiques tirées de ce projet.

Si notre recommandation principale serait, bien évidemment, de refinancer l'enseignement dans le but de créer plus de classes (ce qui, en réduisant la surcharge des classes, encouragerait un enseignement plus individualisé), d'organiser plus de formations pour le personnel éducatif et de revaloriser le métier d'enseignant afin de répondre à la pénurie des vocations, nous avons conscience du manque de marge de manœuvre concernant ce point. Nous avons donc souhaité mettre en évidence d'autres pistes d'action qui pourraient, elles aussi, avoir un impact positif sur la qualité de vie des élèves et prévenir les risques de décrochage.





1 Adopter une perspective intersectionnelle dans les politiques d'éducation



En 1989, Kimberlé Crenshaw, une militante afro-féministe, développe le terme d'intersectionnalité pour rendre visibles les violences et discriminations – entre autres liées à la race sociale et au genre – subies par les femmes noires aux États-Unis.

Depuis, ce concept est de plus en plus utilisé en sciences sociales pour rendre visible l'invisible. L'intersectionnalité des discriminations est le fait de reconnaître qu'un individu puisse être touché par de multiples discriminations et que celles-ci ne se superposent pas simplement, mais peuvent en amener de nouvelles. Autrement dit, 1 plus 1 ne font pas simplement 2, mais 3.

L'intersectionnalité est donc un concept, mais plus encore un outil et une méthode qui permettent de rendre compte de réalités sociales et sociétales encore trop souvent masquées.

La perspective intersectionnelle permet de déconstruire l'idée simpliste selon laquelle « *quand on veut, on peut* ». En effet, si les traits et motivations individuels jouent leur rôle dans le parcours scolaire, ils ne sont pas les seuls facteurs en jeu et nous ne pouvons résumer la réussite scolaire à la simple rigueur et assiduité d'étude individuelles. Il y a certaines logiques qui dépassent l'individu, et l'intersectionnalité permet de rendre compte des dynamiques invisibles à l'œuvre dans le système scolaire.

Mais la perspective intersectionnelle doit être utilisée prudemment, et ne doit pas gommer les facteurs sociaux qui sont eux aussi en grande partie responsables de l'échec scolaire. L'objectif est de considérer d'autres dimensions de ces inégalités sociales, de s'interroger et de prendre en considération le vécu de certains groupes minorés à l'école. Ainsi, l'objectif n'est pas de pointer les différences, mais de les reconnaître afin de mieux les dénoncer pour lutter contre toutes les formes de discrimination.

Intégrer l'intersectionnalité dans les politiques de l'éducation et à l'école permettrait de :

- Reconnaître la diversité, apprendre à vivre avec, et accepter qu'elle se déploie dans la société (dont l'institution scolaire fait partie intégrante).
- Reconnaître que les discriminations sociales peuvent être vécues différemment selon notre identité et qu'elles ont un impact sur le vécu scolaire.
- Faire attention aux catégorisations induites.
- Déconstruire l'idée de catégories homogènes.
- Comprendre que chaque situation est différente.
- Adapter les réponses proposées.
- Collaborer.



2 Dégenrer l'école et rompre avec la ségrégation sociale

D'une part, les statistiques dévoilent une ségrégation sociale et genrée. Les jeunes issus des familles les plus pauvres et des quartiers les plus défavorisés sont généralement orientés vers des filières techniques et professionnelles alors que des jeunes issus d'un milieu social plus aisé choisissent la filière générale, plus valorisée socialement.

Aussi, les formations professionnelles sont historiquement liées aux métiers manuels. La tertiarisation de l'économie européenne et la féminisation de la main d'œuvre n'ont étonnamment que peu modifié l'offre de formation en Belgique. Les effectifs d'apprenants restent largement masculins. Les stéréotypes genrés sont donc encore bien présents dans le monde de l'apprentissage, mais aussi à l'échelle de la société, ce qui n'encourage que trop peu les jeunes femmes à s'orienter vers les métiers manuels. Ancrés dans les esprits, ces stéréotypes continuent aujourd'hui d'être véhiculés dans les médias, les communautés et au sein même des familles.

Les principes patriarcaux ont été inculqués par le système éducatif de manière plus subtile et latente. Par conséquent, ils persistent et affectent les nouvelles générations. Dans de nombreux cas, nous n'en sommes même pas conscients. Il est donc crucial d'adopter une approche sensible à l'égalité des genres. De ce point de vue, nous avons réalisé que le système éducatif formel a souvent des structures et des programmes qui n'intègrent pas encore pleinement cette perspective.

Bien que les États aient certaines politiques qui tiennent compte d'une perspective d'égalité entre les genres au sein du système éducatif (non-)formel, elles se révèlent souvent inefficaces dans la pratique. Dès la petite enfance, le système éducatif inculque les rôles et les stéréotypes de genre, qui ont un fort impact sur l'orientation scolaire et les choix de carrière, ce qui entraîne une division du travail en emplois dits *masculins* et *féminins*.



Par conséquent, si nous voulons apporter des changements par l'éducation, il est important de reconnaître à nouveau les avantages du principe de l'égalité des genres. Les éducateurs devraient également garder à l'esprit qu'il existe différents niveaux de discrimination, et qu'il est important de reconnaître quels groupes vulnérables peuvent être soumis à d'autres formes de discrimination en plus des discriminations basées sur le genre (par exemple basées sur l'infirmité, l'ethnicité, le statut social...) et d'avoir une approche centrée sur l'apprenant afin qu'ils puissent reconnaître tous les obstacles (in)visibles auxquels les jeunes font face.

Chaque programme, basé sur l'inclusion et sur la reconnaissance du potentiel de chacun, de ses défis et de ses forces, crée un terrain fertile pour réaliser le plein potentiel de chaque jeune qui contribuera plus tard à la communauté. Si les programmes de prévention du décrochage scolaire contribuent non seulement à aider les individus à poursuivre leurs études, mais aussi à être conscients de l'importance de créer une société fondée sur l'égalité des chances, alors une perspective d'égalité des genres doit y être intégrée.

3 Accorder une importance au bien-être psychologique au travail sur les émotions et à l'expression des difficultés

L'enseignement est encore trop souvent axé sur l'enseignement formel et l'apprentissage de connaissances. L'école n'est pas seulement un lieu où le jeune apprend à lire et à écrire, c'est un lieu de socialisation qui apprend au jeune le fonctionnement de la société et comment agir en son sein. L'institution scolaire doit donc informer le jeune de tous les choix de vie possibles, et lui apprendre à devenir la meilleure version de lui-même.

Pourtant, l'école traite parfois le jeune comme un pion, un simple récipient devant être rempli de connaissances, et oublie l'importance de développer des relations positives avec soi, les autres et l'école.

Certes, l'apprentissage scolaire formel est essentiel, mais l'identité sociale n'est pas à négliger. Cette identité est façonnée par son appartenance à un groupe social et, par conséquent, par les perceptions que les autres ont du statut et des caractéristiques de ce groupe.

L'image d'un groupe étant principalement véhiculée par des acteurs institutionnels (école, administration, politiciens, médias...), il est donc important que les pouvoirs publics s'emparent de ces questions.

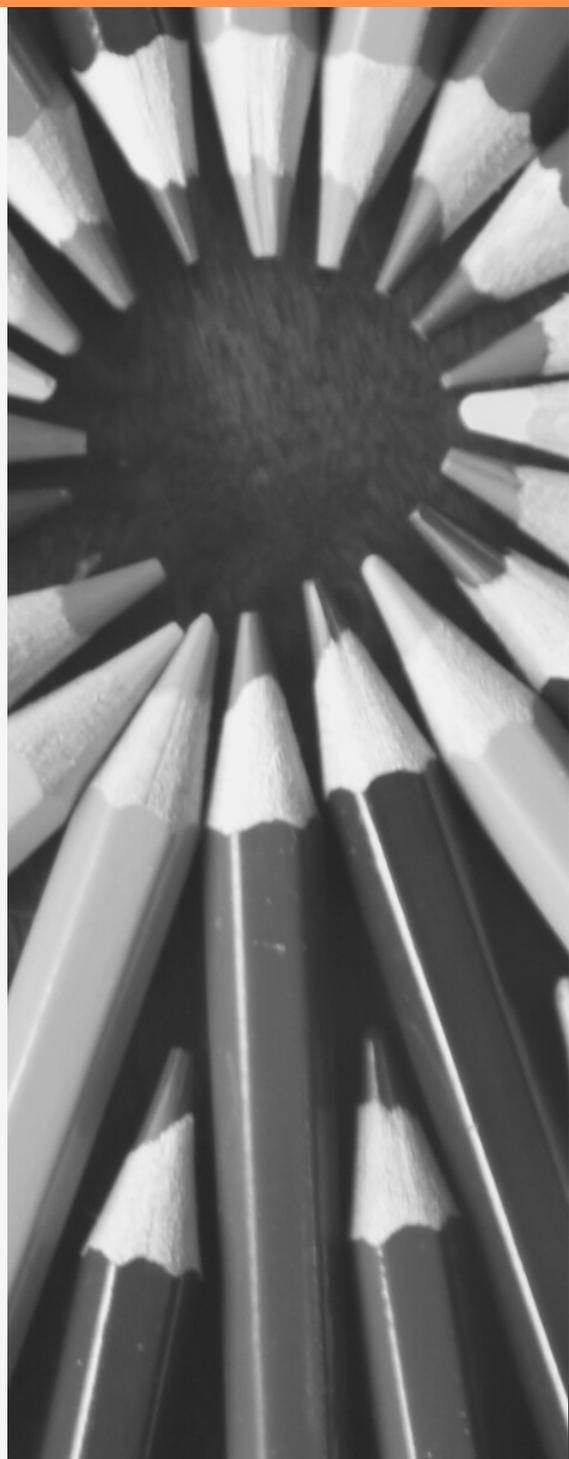
Au niveau européen, il pourrait être intéressant de s'inspirer des diverses pratiques éducatives des pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvège, Suède). Sans tomber dans les pièges d'une admiration béate, force est de constater qu'années après années ces pays parviennent à se maintenir dans le haut du classement PISA, à jeux égaux avec les bons élèves asiatiques tels que Singapour ou Taïwan. En plus de cultures nationales valorisant le rôle de l'école et des enseignants, ces pays encouragent la prise en compte du bien-être des élèves, cherchent à entretenir des relations élèves-enseignants moins formelles, et ont globalement tendance à encourager la parole et la participation des élèves. Autant de traits qui, additionnés, permettent une éducation plus égalitaire et une meilleure ascension sociale que dans les autres pays européens.



4 Proposer une approche holistique de l'apprentissage, placer l'élève au centre d'un écosystème pédagogique et mettre en place des alliances éducatives

Le décrochage scolaire étant également un problème social, la communauté locale a un important rôle à jouer dans sa prévention. À ce titre, les alliances éducatives représentent une réelle opportunité pour aider les jeunes abandonnant de manière précoce leur scolarité. En effet, il est impératif que tous les acteurs impliqués dans ce processus travaillent de manière coordonnée et complémentaire afin de remédier à une situation de décrochage.

Si la coordination entre les différents acteurs est le maître mot de la lutte contre le décrochage scolaire, il est également capable de l'envisager au niveau européen. Il serait intéressant pour les différents États membres de s'inspirer des dispositions prises par les uns et les autres pour lutter contre ce fléau et de mettre en place une plateforme commune d'échange de recherche et d'échange de bonnes pratiques. Coopérer au niveau international rendrait l'Europe plus forte et les mesures mises en place plus efficaces.





Parmi les pistes d'actions concrètes à envisager afin d'améliorer la collaboration entre les différents acteurs entourant les jeunes élèves :

- Impliquer la famille durant tout le parcours scolaire du jeune, et non uniquement lorsque des difficultés se présentent.
- Encourager les partenariats entre les établissements scolaires et les associations de quartier, commune ou ville pour proposer des activités extrascolaires variées et accessibles aux élèves les plus démunis, mais aussi pour leur offrir un meilleur accompagnement psychosocial (d'autant plus utile pour les jeunes victimes de discriminations croisées, par exemple).
- Encourager les partenariats et projets communs interdisciplinaires (entre français et histoire, mathématiques et art, sport et sciences, etc.) afin de décroquer les disciplines scolaires, et encourager le rattachement des contenus disciplinaires avec la vie de tous les jours (par exemple aborder l'orthographe par les stories Instagram, la chimie par la cuisine, etc.).
- Créer des relais entre les enseignants et les chercheurs académiques en didactique et en pédagogie. Une fois sur le terrain, trop peu d'enseignants ont conscience ou s'intéressent aux résultats de la recherche, y compris concernant l'enseignement de leur propre discipline.

6 Promouvoir le mentorat et les rôles-modèles

Parmi les mesures innovantes pouvant être mises en place avec relativement peu de moyens, le mentorat fait partie des dispositifs ayant fait leur preuve pour lutter contre le décrochage scolaire. La pratique, originaire d'Amérique du Nord via les projets Big Brothers and Big Sisters of America, consiste à mettre en relation un jeune éprouvant des difficultés à s'orienter dans sa vie (un mentee) avec un adulte bienveillant qui lui servira de modèle et de soutien (un mentor).

Cette pratique permet à des jeunes ne bénéficiant pas des ressources adéquates (en raison d'un manque de réseau social ou d'un contexte familial difficile, par exemple) de bénéficier d'un accompagnement personnalisé et adapté à ses besoins propres. L'aventure humaine partagée par le binôme engendre ainsi des effets positifs sur l'estime de soi, la motivation, le sentiment d'autonomie et le bien-être du mentor tout autant que du mentee.

Dans le cadre du décrochage scolaire, le mentorat constitue un outil supplémentaire pour aider au raccrochage scolaire de jeunes en difficulté. Sans être une solution parfaite (la majorité des méta-analyses sur le sujet s'accordant sur le fait qu'un simple dispositif de mentorat, sans interventions supplémentaires, n'a qu'un effet faible à modéré sur le taux de décrochage), il a toute sa place dans une stratégie d'approche holistique auprès des jeunes en situation de décrochage.



7 (Re)valoriser l'enseignement professionnel, technique et en alternance

Les formations en alternance (appelées autrement apprentissage ou formation duale) représentent une formidable opportunité pour la mise à l'emploi et l'endigement du chômage des jeunes. Encore fortement stigmatisées, il est essentiel que les jeunes, leurs familles, les structures de formation, les entreprises, les syndicats et le monde politique travaillent de concert pour rompre les clichés. À l'heure de la mondialisation, ouvrir les jeunes en apprentissage aux autres cultures et traditions du monde du travail, en leur proposant des formations plus mobiles et flexibles s'adaptant aux contingences du moment est également primordial. Il faut revaloriser et réorganiser les formations en alternance pour les rendre plus attractives, pertinentes et performantes. En effet, un apprentissage dual de qualité aurait plusieurs avantages :

- Faciliter la transition entre le système scolaire et le monde du travail.
- Promouvoir la coordination entre les mondes de l'éducation et du travail.
- Développer le sens de l'entreprise dès l'entrée dans le parcours professionnalisant.
- Partager les coûts de la formation entre les autorités publiques, les structures de formation et les entreprises.
- Faire face aux pénuries de métiers, notamment dans les petites et moyennes entreprises (PME).
- La promotion d'un système d'apprentissage de qualité est un chantier d'action à la fois aux niveaux international, européen et national.

Les métiers techniques sont l'une des clés du développement socioéconomique et l'enseignement et la formation en alternance constitue la voie royale de la formation qualifiante. Alors qu'éducation et technologie sont devenues indissociables, il est important de doter la formation en alternance des outils nécessaires à son expansion, sa (re)valorisation et sa diffusion dans le monde connecté d'aujourd'hui. Tandis que beaucoup de jeunes maîtrisent mieux le monde virtuel que le monde scolaire, l'innovation est un enjeu-clé pour le modèle d'apprentissage de l'alternance : innover dans la promotion du projet et innover dans la préparation des jeunes. Il est nécessaire de développer des modes d'apprentissage plus en phase avec les modes de communication actuels.



8

Encourager les enseignants à adopter des pratiques pédagogiques alternatives, et mettre en place des formations dans ce sens



Plus que tout, il paraît indispensable d'encourager l'innovation pédagogique et un esprit d'expérimentation au sein des pratiques quotidiennes des établissements scolaires. Bien que décennies après décennies, les résultats démontrent l'efficacité des pédagogies alternatives sur les compétences, le bien-être et la motivation des élèves, l'inertie du microcosme éducatif ralentit la percolation de ces idées dans les pratiques.

Ce changement de culture professionnel devrait également s'appuyer sur des investissements dans la formation continue des enseignants. La charge de travail propre à leur métier constituant souvent un frein pour une formation autodidacte, il paraît important que les pouvoirs publics s'emparent de la question et encouragent le "life long learning" de cette profession.

Outre les mentalités et pratiques professionnelles, l'innovation peut également porter sur les matières enseignées à l'école. Une plainte commune de la part des élèves (et d'autant plus des élèves en situation de décrochage scolaire) consiste à dire que les contenus appris à l'école n'ont pas de sens ou de signification concrète pour leur vie quotidienne. Pour remédier à cela, une solution pourrait être d'inviter le monde extérieur dans la bulle scolaire et de consacrer une à deux semaines à l'apprentissage de "*compétences fondamentales pour une vie autonome*", telles que :

- Les compétences de la vie pratique.
 - *Comment cuisiner ou apprendre à cuisiner ?*
 - *Comment gérer un budget ?*
 - *Comment se renseigner sur le monde du travail ?*
 - *Comment faire le ménage ?*
 - *Comment trouver un logement ?*
- Les compétences administratives.
 - *Comment fonctionne le chômage ?*
 - *Comment fonctionnent les aides sociales ?*
 - *Comment obtenir le permis ?*
 - *Comment fonctionne le système de santé ?*
 - *Quels sont les droits et les aides disponibles ?*

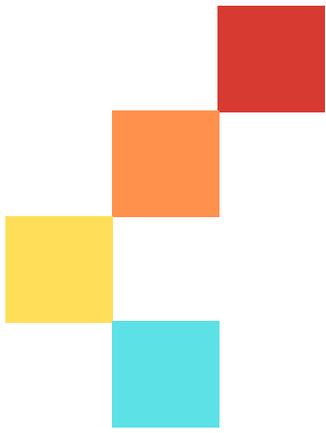
- Les compétences émotionnelles et sociales.
 - *Comment gérer ses émotions ?*
 - *Comment gérer les émotions d'autrui ?*
 - *Comment communiquer de manière efficace et respectueuse ?*
 - *Comment sociabiliser ?*
 - *Comment prendre soin de soi ?*
 - *Comment se remettre en question ?*
 - *Comment trouver des ressources pour surmonter ses difficultés ?*

Ce genre d'innovations, qu'elles concernent les pratiques pédagogiques ou les matières enseignées, participeraient à l'élaboration d'une école porteuse de sens et inclusive pour tous. Outre le fait d'augmenter les chances d'une inclusion sociale et professionnelle réussie des jeunes qui sont dans une situation difficile, elles concourraient à encourager l'intérêt des élèves pour leur scolarité et à prévenir les risques de décrochage précoce.

Remerciements

Marie Schuller, Jeremiah Lahesa Vega
Núria Simó-Gil, Mar Binimelis-Adell,
Gloria Garcia-Romeral,
Anna Kasperek, Karolina Pisz,
Tihana Naglić





Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

